

The Kid

Thématique GS et cycle 2 : Drôles de rencontres

Dossier d'accompagnement pédagogique



Fiche technique

États-Unis, 1921.

Version muette avec accompagnement musical. 51 minutes, n & b.

Producteur : Charles Chaplin.

Production : Charlie Chaplin, First national.

Scénario : Charlie Chaplin.

Photo : Roland Toterth. **Décorateur** : Charles D. Hall.

Montage : Charlie Chaplin.

Musique : Charlie Chaplin, arrangements musicaux d'Eric James et direction orchestrale d'Eric Rogers.

Interprétation :

Charles Chaplin (le vagabond). Jackie Coogan (l'enfant). Baby Hataway (le bébé). Edna Purviance (la mère). Carl Miller (l'homme).

Tom Wilson (le policier). Chuck Riesner (le costaud).

Henry Bergman (le patron de l'asile de nuit).

Sydney Chaplin (l'inspecteur de l'Assistance publique).

This is the great picture upon which the famous comedian has worked a whole year. 6 reels of joy. :

« C'est le grand film sur lequel le célèbre comédien a travaillé une année entière, 6 bobines de joie. »

Mots clés : enfance, abandon, vagabond, pauvreté, amitié, famille.

Mots clés de cinéma : muet, noir et blanc, drame, comédie, burlesque

Autour du film

Synopsis

Par un surprenant concours de circonstances, un enfant abandonné par sa mère se retrouve adopté par un mendiant... Entre joie et peine, rire et larme c'est l'histoire de la rencontre de deux solitudes et de l'amour réciproque d'un père et d'un fils.

Résumé

Charlot recueille malgré lui un enfant abandonné. Le gosse grandit : c'est maintenant un compagnon aimé et un auxiliaire utile (il casse les vitres que Charlot remplace !). Sa mère est devenue une grande cantatrice, qui fait le bien dans les taudis, ce qui la conduit à donner un jouet au Kid, ignorant qu'il est son fils. Mais le gosse tombe malade et le médecin signale aux autorités qu'il s'agit d'un orphelin. On tente de l'arracher à Charlot. Ils réussissent à fuir. Cependant l'enfant a été identifié et sa mère offre une récompense à qui le lui rendra.

Le propriétaire d'un asile de nuit profite de l'aubaine. Seul désormais, Charlot est désespéré. Il rêve d'un paradis où il retrouverait le Kid. Un policier le réveille, l'entraîne dans une superbe voiture qui le conduit devant une maison où l'enfant et sa mère l'attendent.

Le réalisateur



Charles Spencer Chaplin, dit **Charlie Chaplin** (né le 16 avril 1889 à Londres et mort le 25 décembre 1977 à Corsier-sur-Vevey), est un acteur, réalisateur, scénariste, producteur et compositeur britannique qui devint une idole du cinéma muet grâce à son personnage de **Charlot**. Durant une carrière longue de 65 ans, il joua dans plus de 80 films, et sa vie publique et privée a fait l'objet d'adulation comme de controverses.

Charles Chaplin vers 1920

Chaplin grandit dans la misère entre un père absent et une mère en grandes difficultés financières, tous deux artistes de music-hall, qui se séparèrent deux ans après sa naissance. Plus tard, sa mère fut internée à l'hôpital psychiatrique alors que son fils avait quatorze ans.

À l'âge de cinq ans, il fait sa première apparition sur scène. Il commence très tôt à se produire dans des music-halls et devient rapidement acteur.

À 19 ans, il est remarqué par l'impresario Fred Karno et réalise une tournée aux États-Unis. Il joue au cinéma pour la première fois en 1914 dans le film *Pour gagner sa vie* et travaille avec les sociétés de production Essanay, Mutual et First National. En 1918, il était devenu l'une des personnalités les plus connues au monde.

En 1919, Chaplin cofonde la société United Artists et obtient ainsi le contrôle total sur ses œuvres. Parmi ses premiers longs-métrages figurent *Shoulder Arms* (1918), *Le Kid* (1921), *L'Opinion publique* (1923), *La Ruée vers l'or* (1925) et *Le Cirque* (1928). Il refuse de passer au cinéma sonore et continue de produire des films muets dans les années 1930 comme *Les Lumières de la ville* (1931) et *Les Temps modernes* (1936). Ses œuvres devinrent ensuite plus politiques avec notamment *Le Dictateur* (1940) dans lequel il se moquait d'Hitler et de Mussolini.

Sa popularité décline dans les années 1940 en raison de controverses au sujet de ses liaisons avec des femmes bien plus jeunes que lui et d'un procès en reconnaissance de paternité. Chaplin fut également accusé de sympathies communistes et les enquêtes du FBI et du Congrès lui firent perdre son visa américain. Il choisit de s'établir en Suisse en 1952. Il abandonna son personnage de Charlot dans ses derniers films dont *Monsieur Verdoux* (1947), *Les Feux de la rampe* (1952), *Un roi à New York* (1957) et *La Comtesse de Hong-Kong* (1967).

Chaplin écrivit, réalisa, produisit, composa la musique et joua dans la plupart de ses films. Il était perfectionniste et son indépendance financière lui permit de consacrer des années au développement de ses œuvres. En 1972, *l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences* lui a remis un Oscar d'honneur pour sa contribution inestimable à l'industrie cinématographique et plusieurs de ses œuvres sont aujourd'hui considérées comme faisant partie des plus grands films de tous les temps.

Contexte du film

Le film est tourné en 1921, c'est le premier long métrage de Charlie Chaplin.

Le contexte personnel :

En octobre 1918, Chaplin s'était fourvoyé dans un mariage précipité avec une jeune actrice de 17 ans, Mildred Harris. Le couple avait peu de choses en commun, et l'ennui et la frustration de Chaplin sur le plan personnel

le conduisirent à un grave blocage créatif. Mildred tomba enceinte et donna naissance à un petit garçon mal formé qui mourut à peine âgé de trois jours. Chaplin vécut cette perte comme un profond traumatisme. Dix jours seulement après l'enterrement de son propre fils, Chaplin faisait passer des auditions à des enfants dans son studio. Son impasse créative semblait brusquement surmontée. Il était absorbé et excité par un nouveau projet : une histoire dans laquelle Charlot deviendrait un père de substitution pour un enfant abandonné. Le film devait s'appeler *The Waif (L'Orphelin)*.

Par hasard, il se rendit alors dans un cabaret où se produisait un danseur prodige. À la fin de son numéro, le danseur fit monter sur scène son fils de quatre ans, un ravissant et pétillant petit garçon du nom de Jackie Coogan.

Chaplin venait de trouver son acteur principal. Jackie possédait un don d'imitateur inné et pouvait reproduire à la perfection n'importe quelle action ou expression que Chaplin lui enseignait ; ce qui faisait de lui le collaborateur rêvé. Tous ses collègues s'accordaient à dire que, s'il avait pu le faire, il aurait joué lui-même tous les rôles de tous ses films. À défaut, il recherchait des acteurs et actrices capables d'imiter précisément ce qu'il leur montrait, acceptant fidèlement cette tâche sans poser de questions. Il avait donc trouvé en Jackie Coogan son acteur idéal.

Contexte historique

Le film « The Kid » a été réalisé pendant les années 20, aux USA, pendant une période profondément marquée par la misère, et une industrialisation bénéfique seulement aux classes aisées. A travers ce film, on voit régner la pauvreté et la misère dont sont victimes les classes sociales défavorisées. Le quartier mis en scène est délabré, les maisons sont en piteux état, les rues sont sales, mal entretenues, les gens du quartier vivent dans la précarité. C'est l'époque de la débrouille pour les plus pauvres, tant pour les adultes qui oscillent entre petits métiers, menus larcins et mendicité, que pour les enfants qui, dès le plus jeune âge, doivent aider leurs parents dans cette quête quotidienne pour se nourrir, s'habiller, se loger, bref, survivre. Dans ce contexte, les abandons d'enfants sont fréquents, les hospices religieux et les orphelinats montrés dans le film évoquent la réalité de cette époque.

Par ce film, on retrouve la volonté de Chaplin de dénoncer les injustices sociales en montrant les conditions de vie misérables et le quotidien difficile des milieux défavorisés. Cet engagement politique se fait sur le ton de la tendresse, de l'émotion et du burlesque.

Caractéristiques du film

Du rire aux larmes, entre burlesque et drame

« Un film avec un sourire, peut-être avec une larme » nous avertit le carton immédiatement après le générique.

Classique incontournable du cinéma, le film se caractérise par trois aspects :

- Une très forte tension dramatique.
- Un regard lucide et tendre sur la réalité du quotidien de l'époque.
- La prédominance des gags, du burlesque, du rire.

Le film est un film muet en noir et blanc, l'accompagnement musical sera conçu plus tard par Charlie Chaplin lui-même. Il s'agit du premier long métrage de Chaplin et demandera une année entière pour sa réalisation. On retrouve en partie l'humour développé dans les comédies burlesques très en vogue dans l'Amérique du début du XXe siècle. (Films de Buster Keaton, d'Harold Lloyd, ...)

- Le son

Le cinéma était muet, la technique ne permettait que d'enregistrer une succession de photos, mais pas

d'enregistrer le son. Le premier film parlant « Le chanteur de Jazz » a été réalisé en 1927.

La bande musicale a été conçue par Chaplin bien après la sortie du Kid. Dans les premiers temps le film était projeté sans musique.

La tension dramatique

En arrière-plan des gags et des scènes comiques, la misère sociale demeure et le drame revient très vite, par exemple, juste après une séquence comique de bagarre de rue, l'enfant tombe malade. Dans les scènes les plus dramatiques, Chaplin parvient toujours à introduire un gag, comme le directeur de l'orphelinat qui refuse de parler directement à Charlot ou le médecin qui veut l'examiner à la place du petit malade. Dans la séquence particulièrement déchirante de l'enlèvement de l'enfant par les employés de l'orphelinat, les gags (le pot de farine, la glissade de Charlot sur les toits, sa démarche lorsqu'il fait fuir un des hommes) ne sont pas uniquement un habile contrepoint au mélodrame facile, ils sont eux-mêmes transfigurés par le contexte dramatique. Lorsque Charlot fait fuir l'homme de l'orphelinat uniquement par sa gestuelle, on ne rit pas comme on pourrait le faire dans un contexte moins dramatique. Finalement, les maladresses et les pantomimes de Charlot, font sourire mais elles sont aussi le signe des efforts désespérés d'un homme prêt à tout pour récupérer son enfant.

Le regard sur la réalité du quotidien d'une époque

Le film se construit autour de la rencontre de deux solitudes, de deux êtres démunis et délaissés : un adulte vagabond solitaire et un enfant abandonné. Chaplin cherche à montrer la misère d'une époque, pour autant les personnages ne sont pas présentés comme affectés par ces difficultés matérielles, ils font avec, se débrouillent et subviennent à leurs besoins. Charlot est un personnage toujours digne qui fume fièrement ses mégots de cigarettes précieusement collectés dans leur étui. Les séquences à l'intérieur du logis de Charlot, comme celle de l'installation du bébé, celle des préparatifs et de la toilette avant le travail ou celle des pancakes, montrent un quotidien heureux. La complicité et l'amour entre les deux personnages dominant.

Le burlesque

Les gags, le comique de situation

Gag: Mot repris tel quel de l'anglais, où il a désigné une histoire drôle, une partie de dialogue improvisé par un acteur, avant de prendre vers 1920 son sens cinématographique. Moins narratif et souvent plus abstrait que la saynète, le gag est une forme brève relativement autonome, il s'appuie sur un détournement d'objet, la gesticulation d'un personnage, ses postures, ses grimaces, sur la souffrance de l'autre (brûlé, coincé, tapé...) sur une situation invraisemblable, voire surréaliste, ou bien encore sur des enchaînements de situations, des poursuites, des catastrophes en cascade provoquées volontairement ou par maladresse.

Le thème de l'enfant abandonné, recueilli par un vagabond miséreux relève plutôt du mélodrame et le contexte social, économique difficile de l'époque est omniprésent. Pour autant, le comique fonctionne et certaines séquences sont véritablement axées vers le rire comme la découverte du bébé par Charlot qui va chercher à s'en débarrasser ou la scène de Charlot vitrier accompagné de son casseur de carreaux. Le rapport aux autorités est un ressort du comique de situation présent dans tous les films de Chaplin, on retrouve ici le policier qu'il faut fuir, trompé, dont il faut se cacher, (on note que c'est le policier qui va tuer Charlot dans la séquence du rêve) puis les représentants de l'orphelinat contre qui Charlot devra lutter pour récupérer l'enfant.

Le comique de situation est également l'occasion pour Chaplin de donner à voir la complexité des sentiments des personnages et rendre visible des conflits moraux. La séquence de la bagarre de rue en est un bon exemple. Dans cette séquence, il n'est question que de bagarre et les événements s'enchaînent mécaniquement. Pourtant, le personnage réagit à cet enchaînement en adoptant des comportements évolutifs et contradictoires. Tout d'abord, Charlot s'oppose à la bagarre, puis il encourage son fils à se battre

pour ensuite feindre de le gronder et chercher à provoquer sa défaite. Il ira jusqu'à se battre lui-même alors qu'il prétendait se réconcilier avec son adversaire. Cette séquence met en évidence le conflit entre l'interdit moral et religieux de la violence et le désir de se battre, entre le désir de voir son fils vainqueur et celui de sauver sa peau. Ce décalage entre la mécanique cohérente et implacable des événements et les contradictions des personnages donnent un aspect inextricable et absurde aux situations de comédie.

Avant la projection

Se préparer à la sortie au cinéma :

Pour les élèves qui ne seraient jamais allés au cinéma, expliquer comment cela va se dérouler (qu'est-ce qu'un écran ? taille des images, son assez fort, film en noir et blanc et sans parole, place des haut-parleurs, salle plongée dans le noir, où se trouve le projecteur ? gestion des émotions, ce que l'on a le droit ou non de faire au cinéma...).

La présence **des cartons** peut être un obstacle pour les plus jeunes et les non-lecteur. Il faudra bien les rassurer au préalable en leur précisant que la lecture n'est pas indispensable pour comprendre l'histoire, que l'on peut se concentrer sur les images, les regards, les gestes, les actions des personnages, ainsi que sur la musique.

De plus, **le thème de l'abandon d'un bébé par sa mère** peut déstabiliser les enfants, surtout si les enfants se trouvent confronté à cet événement sans préparation, seuls dans le noir face à l'écran de cinéma. Il semble donc nécessaire de l'évoquer avant la projection, d'en discuter et de situer cet événement dans son contexte économique et historique.

Pistes pédagogiques

Préparer les élèves à la projection :

Il s'agit de mettre les élèves en situation « d'appétence » et « d'attentes » par rapport au film qu'ils vont aller voir...

Travail sur le titre

- Faire une recherche sur la traduction en français du mot « kid » qui peut être traduit par « gosse » et par « gamin ». Discuter de la connotation de chacune des traductions, plus négative pour « gosse ».
- Formuler des hypothèses de récit à partir du titre
- Connaissent-ils Charlie Chaplin, le personnage de Charlot ?

Travail sur le son

On pourra observer avec les élèves de quelle façon la musique contribue à donner une ambiance particulière au film, l'écoute à l'aveugle de certains passages permettra de déterminer si le moment est davantage « triste » ou « drôle », les changements brutaux de tempo pourront aussi être associés aux changements de registres (comique/ mélodramatique) souvent sans transition.

Découverte des affiches



Affiches à télécharger sur le site Nanouk : <https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/lekid/kino/affiches#film>

Relever les éléments de l'image :

Raconter ce que l'on voit : les deux personnages, leurs vêtements, leur allure, leurs regards, leur gestuelle.

- Emettre des hypothèses sur leurs conditions de vie, sur les relations qui les unissent, sur leurs sentiments.
- On pourra se demander pourquoi ils regardent derrière eux : sont-ils inquiets, apeurés, que voient-ils, sont-ils suivis ?
- Les deux personnages n'ont pas l'air spécialement « joyeux », on pourra donc s'interroger sur la contradiction a priori entre l'expression des personnages et le texte « 6 bobines de joie ».

→ Attention, les affiches sont en couleurs mais c'est bien un film en noir et blanc qu'ils vont découvrir au cinéma, ils le découvriront lors du visionnage de la bande annonce et de la séquence d'ouverture.

Visionnage de la bande d'annonce

<https://www.youtube.com/watch?v=V6OmEP3f00>

Présenter le film d'aujourd'hui : resituer le film dans son contexte économique difficile où les abandons d'enfants étaient fréquents, prêter attention aux personnages, aux décors, aux costumes...

Démarche identique à celle de l'affiche : relever ce que je vois / ce que j'en pense / j'en déduis.



Expression orale, faire le rapprochement avec l'affiche, quels éléments nouveaux apportés, quels compléments à l'affiche, quelle histoire peut-on imaginer ? ...

Lecture d'image : Parmi ces photogrammes, on pourra s'attarder (et projeter) le premier photogramme représentant Charlot (Charlie Chaplin) et le Kid (Jackie Coogan) sur le seuil de leur porte. C'est en effet l'une des plus célèbres images associées à l'œuvre de Charlie Chaplin.

Elle nous émeut, en dehors de toute référence au film, par sa puissance visuelle universelle évoquant tout à la fois la pauvreté, l'enfance et la paternité.

De retour en classe

Rendre l'élève réceptif aux particularités esthétiques et thématiques du film.

Encourager chaque élève à exprimer son ressenti à propos du film. En grand groupe ou en atelier prendre le temps de se remémorer les éléments importants : les personnages, les décors et lieux de l'action.

→ Ménager un temps pour faire formuler le ressenti et les remarques de chacun après la projection, valider les hypothèses émises avant la projection.

→ Reconstituer collectivement à l'oral la trame du scénario/ schéma narratif du conte.

→ Reconstituer individuellement la trame de la narration à partir d'images du film imprimées. Plastifier des images (photogrammes) pour composer une trame séquentielle. Situations de langage oral individualisées.

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/le-kid/kino/photogrammes#film>

→ Restituer le déroulement des histoires : Quelle est la situation initiale, la situation finale.

→ Retrouver les personnages principaux : les décrire, les définir, les dessiner

Description des images, Cette scène est particulièrement pathétique, émouvante. La faire raconter aux élèves.





Caractériser chaque personnage : rôle, portrait, son caractère...

Le personnage de Charlot

Le personnage de Charlot est à la fois immédiat et insaisissable : on sympathise d'emblée avec ce vagabond aux multiples facettes, à la fois clochard, gentleman et poète, maladroit et inventif, naïf et roublard, généreux et égoïste. Chaplin pratique un art de la nuance qui permet toujours de contrebalancer le caractère définitif que l'on serait tenté d'attribuer à son personnage. Si le vagabond est fondamentalement bon et décide d'adopter l'enfant, ce n'est qu'après avoir envisagé de s'en débarrasser dans les égouts. S'il fait figure de héros lorsqu'il arrache l'enfant aux mains des employés de l'orphelinat, sa démarche comique nous interdit de limiter ce personnage à ce seul aspect héroïque. S'il aime sincèrement cet enfant et prend grand soin de lui (toilette, repas), il n'en demeure pas moins qu'il l'utilise pour mener à bien sa combine de vitrier/casseur de vitre.

Le personnage de John

L'enfant est à la fois la figure classique de l'innocence, une victime de la société, mais aussi une sorte de Gavroche débrouillard et d'une grande maturité.

Les relations entre Charlot et le Kid

Le rapport père/fils prend ici des allures étranges et parfois changeantes. Dans la scène où le vagabond installe le bébé dans son logis ainsi que dans celle des préparatifs et de la toilette avant le travail, Charlot est bien le père aimant qui prend soin de son enfant. Dans la scène suivante montrant le travail du vitrier, John et Charlot sont de véritables complices d'un délit, ils se conduisent plutôt comme deux gamins faisant des farces et quand cela tourne mal, Charlot est prêt à « renier » son fils (Il le repousse du pied, pour que le policier ne les voit pas ensemble). Enfin, dans la séquence des pancakes, les relations entre le père et le fils peuvent être comprises comme celles d'un vieux couple, l'enfant faisant penser à une épouse veillant sur son mari paresseux et infantile. On peut aussi y voir une inversion des rôles, John devenant le père obligé de faire preuve d'autorité face à un Charlot redevenu enfant.

Ces différents aspects de leurs relations enrichissent le film de situations cocasses et renforcent son côté comique.

La pauvreté

Activités en classe

Dans ce film, Charlot vit dans une extrême pauvreté, en témoigne son apparence physique, l'état de son appartement, le quartier dans lequel il vit...

Retrouver les indices qui nous le montrent dans le film :

Utiliser les photogrammes du film pour faire décrire tous les indices :

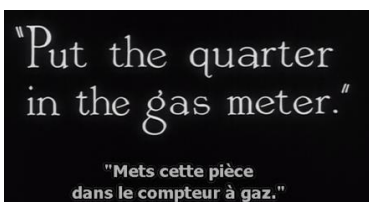
L'habillement des personnages : Le pantalon de Charlot est rapiécé sur les fesses, il est trop grand. Il n'a pas de ceinture mais une ficelle. Le kid porte un pantalon déchiré et des chaussures trouées.



L'alimentation : Charlot a mis en place un système très inventif pour permettre au bébé de boire son biberon. Le petit déjeuner avec les crêpes semble être un moment assez exceptionnel dans leur vie.



Le lieu de vie : Charlot et le Kid habitent dans une petite pièce sous les toits. Leur appartement est chauffé au gaz grâce à une machine à pièces trafiquée. Leur quartier aussi est bien délabré.



Le travail : Le Kid casse les fenêtres en lançant des cailloux, Charlot arrive alors pour les remplacer. Leur trafic fonctionne bien jusqu'à ce que le policier la découvre.

Pour aller plus loin :

Dans ce film, Charlot est très certainement pauvre mais il n'a pas l'air malheureux. **Demander aux élèves d'expliquer ce qui fait qu'il a l'air heureux et content de lui.** Est-ce que le proverbe « l'argent ne fait pas le bonheur » s'applique à ce film ?

Les Gags :

Etablir avec les élèves une liste de gags du film dont ils se souviennent.

Pratiques artistiques

Inventer une silhouette :

A partir du visionnage du film ou un travail en EPS en faisant mimer quelques attitudes de Charlie Chaplin : employer le langage du corps pour faire rire ou pour émouvoir.

Les élèves pourront se photographier ou se filmer en coupant le son. Un lien peut être effectué avec l'expression théâtrale et les arts du cirque.

Tracer, déformer, changer d'échelle, mettre en scène les productions des élèves. Utiliser du papier blanc gouache noire. Faire un travail autour des ombres chinoises.



Faire verbaliser : les élèves sur ce qu'ils ressentent et sur ce qu'ils ont voulu donner comme intention à leur réalisation.

Proposer des références artistiques :



Fernand Léger, *Charlot*, 1920

Fernand Léger Charlot Cubiste 1920



Alberto Giacometti *L'homme qui marche* 1949



Henri Matisse *Icare* 1946 Centre Pompidou



Fresque You are the Youth Philadelphie 1987 Keith Haring

Silhouette en monotype noir et blanc :



Le monotype est un procédé d'impression permettant de créer un tirage unique (en opposition au tirage en série).



On utilise une plaque de plexiglas (au mieux, sinon on peut utiliser des transparents dédiés à la rétroprojection ou un rouleau de plastique) qu'on recouvre d'une épaisse couche de peinture. A l'aide d'un coton-tige, du doigt ou d'un bâton, on dessine son motif (en fait, on retire de la peinture pour créer des réserves de blanc). On pose alors une feuille de papier ou un tissu pour faire une impression.

Pour aller plus loin

Travailler en noir et blanc :

Pourquoi ne pas profiter du visionnage du film pour proposer aux élèves un travail en noir et blanc : Faire réaliser une palette de couleurs du blanc au noir. Rechercher toutes les nuances des mélanges de blanc et noir.

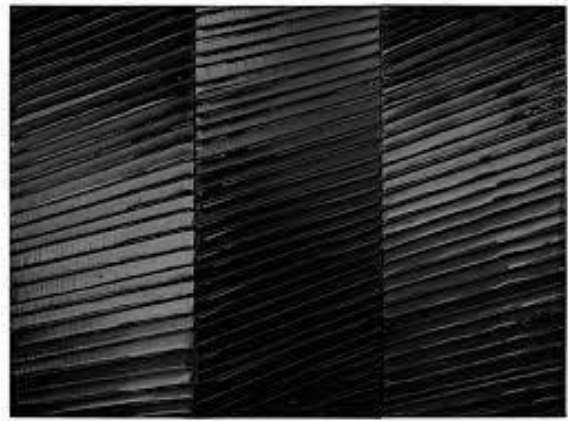
Faire verbaliser : Faire verbaliser les élèves sur leurs ressentis sur les couleurs, mettre des mots pour évoquer ces nuances de couleurs.



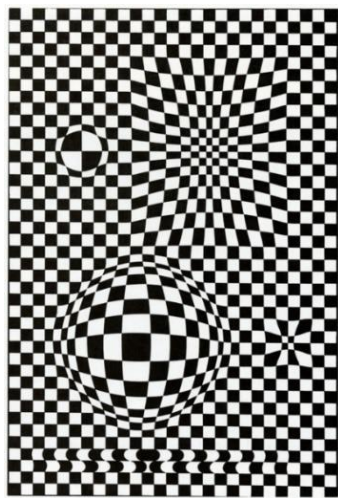
Références culturelles :



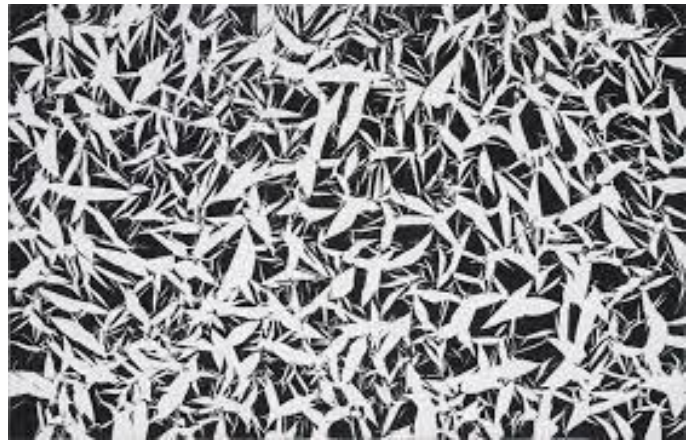
Richard Serra, Ramble drawings, galerie Gagosian Paris



Pierre Soulages, 30.03.84 les Abattoirs



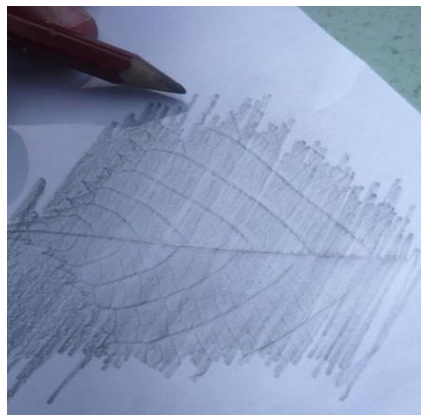
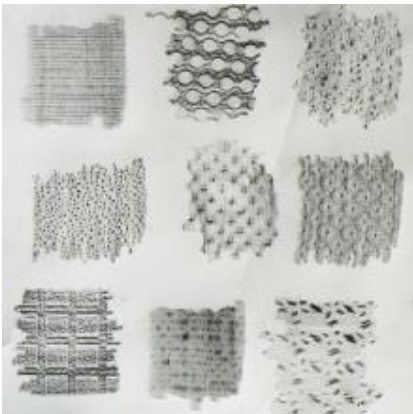
Vasarely, Vega 1957



Simon Hantaï études 1969

Empreintes en noir et blanc :

Un travail en noir et blanc de motifs peuvent être reproduits par simple **frottage** sur une zone en **relief** les papiers peints en relief peuvent permettre aux élèves de découvrir la technique avant de s'essayer sur des objets plus originaux : troncs d'arbre, feuilles, bouches d'égout... etc.



Détournement d'objets :

S'inspirer du procédé mis en place par Charlie Chaplin pour nourrir le bébé et imaginer d'autres finalités à partir d'objets du quotidien.

Considérer les objets comme supports et matériaux d'expression, en exploiter leurs qualités, les utiliser pour pratiquer des opérations plastiques différentes, les détourner, les transformer, les associer, les assembler.

Références culturelles :

Gilbert Legrand



Gilbert Legrand



Victor Brauner, *Loup-table*, 1939-1945
Musée d'Art moderne Centre Georges Pompidou



Meret Oppenheim, *le Déjeuner en fourrure*, Museum of Modern Art

Lecture et mise en réseau :

- Thème de **l'orphelin** dans la littérature de jeunesse anglo-saxonne d'Oliver Twist à Harry Potter en passant par les ouvrages de Roald Dahl (James et la grosse pêche, Le bon gros géant, ...)

-Thème de **la précarité** avec l'album *les petits bonshommes sur le carreau* d'I. Simon et O. Douzou éditions du Rouergue, différents romans (voir site de littérature de jeunesse Ricochet)

Noël chez Ernest et Célestine Gabrielle Vincent, Casterman.

-Thème de **Chaplin** et du **cinéma muet** : *Charlie Chaplin* de B. Labbé et M. Puech ; *Charlie Chaplin, l'enchanteur du cinéma comique* de L. Baba et P. Sciôt ; *Charlie Charlot* de M. Humbert et N. Novi

Ressources

Sitographie

Site officiel Charlie Chaplin :

<https://www.charliechaplin.com/fr>

Plateforme Nanouk:

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/le-kid>

https://www.ac-caen.fr/dsden61/ress/culture/cinema/ecole_et_cinema/archives/2015-2016/kid/Dossier-Le-Kid-ORNE.pdf

Dossier réalisé dans le cadre d'Ecole et Cinéma par Thierry Delamotte, CPD Culture humaniste et Arts visuels du département de l'Orne.

Films

- Liés à l'époque : Laurel et Hardy, « Le mécano de la Générale » (Buster Keaton)
- Liés à l'auteur : « Le cirque »,
- Liés au thème « l'orphelin » : « Le garçon aux cheveux verts » de Joseph Losey (1948), « L'enfant aux grelots » de Folimage, « La mouette et le chat », Enzo d'Alto, 1999.
- « Oliver twist » de David Lean ou de Roman Polanski.